

# À Fécamp, le goût pour la lecture se cultive à l'école et en dehors

Par Delphine LETAINTURIER

6-7 minutes

---

Le quart d'heure de la lecture a été mis en avant le jeudi 10 mars 2022 partout en France. Mais c'est aussi tout au long de cette année scolaire que la lecture est déclarée grande cause nationale. Zoom dans un club Coup de pouce, à l'école Albert-Camus, à Fécamp.

« *J'aime pas ça... Enfin, ce n'est pas que j'aime pas mais je comprends pas.* » Le ton peut paraître découragé pourtant, dès qu'elle se concentre, Kamilya, en classe de CP, à l'école Albert-Camus, à Fécamp, parvient sans trop d'hésitation à identifier les lettres et à associer les syllabes. Mais ça lui demande une attention soutenue et c'est ça sans doute qui lui paraît si compliqué dans la lecture. Elle est en train d'apprendre que c'est un entraînement, une gymnastique, grâce à son enseignant et à l'animatrice qui la suit au sein du club [Coup de pouce Clé](#) (club de lecture et d'écriture). Par petit groupe de cinq ou six, les enfants se retrouvent, après la classe, sur le temps périscolaire, quatre soirs dans la semaine, de 16 h 30 à 18 heures. Comme ses camarades Lénny, Katalyna et Jade, la fillette est volontaire et ne boude absolument pas la séance. Tous sont curieux de découvrir le mot du jour et l'histoire que Bénédicte va leur raconter ce jour-là.

## « On détecte des enfants qui ne pourront pas être correctement accompagnés à la maison »

Plus éloignée des préoccupations de Kamilya et de ses copains, la lecture a été déclarée [grande cause nationale](#) cette année par le président de la République Emmanuel Macron. Jeudi 10 mars 2022, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, [était en déplacement dans une école de l'Eure sur ce sujet](#). L'écrivain Erik Orsenna était également à ses côtés.

L'idée de cette grande cause : prolonger et amplifier l'action quotidienne de l'École, mais aussi encourager partout et auprès de tout le monde la pratique.

Pas inutile quand on apprend que le pays de Victor Hugo se situe en deçà de la moyenne européenne et de celle de l'OCDE, si l'on en croit les résultats de la dernière enquête internationale [PIRLS](#) (qui mesure les performances en compréhension de l'écrit des élèves de CM1 en France). Cette même étude souligne que 20 % des élèves sortent de l'école primaire sans maîtriser correctement le français lu et écrit.

La mairie de Fécamp a décidé de mettre le paquet sur cet accompagnement à la lecture en généralisant les clubs Coups de pouce à l'ensemble de ses écoles depuis la rentrée de 2021. « *Les difficultés ne se concentrent pas que dans les écoles classées en réseau d'éducation prioritaire* », estime Stéphanie Marical, adjointe au maire en charge de l'éducation et de la jeunesse. Dans les cinq écoles élémentaires que compte la ville, quelque trente élèves ont donc été repérés par leurs enseignants, en début d'année scolaire, pour bénéficier du Coup de pouce. « *Ce ne sont pas les élèves les plus en difficulté pour lesquels il y a l'École et notamment les Rased* [réseaux d'aides spécialisées des élèves en difficulté, NDLR],

souligne le directeur de l'école Camus, Olivier Héricher. *On détecte plutôt des enfants qui ne pourront pas être bien accompagnés à la maison. »*

## **Des petits Normands jurés d'un prix littéraire**

Pour encore plus aider ces jeunes lecteurs à développer leur appétit pour les livres, Bénédicte et Stéphanie, les deux animatrices de l'école Camus, présentent, chaque semaine depuis le retour des vacances de février et pendant quatre semaines, un album de littérature jeunesse sélectionné pour le prix national Coup de pouce Gulli des premières lectures. Quatre-vingts élèves en Seine-Maritime (de Fécamp et de Saint-Étienne-du-Rouvray) et cinquante élèves dans l'Eure (d'Évreux, de Vernon et Pont-Audemer) y participent.

Courant avril, tous les enfants des clubs de France voteront pour leur livre préféré et le gagnant sera connu en juin. L'an passé, c'est le Normand Michel Bussi, avec *Le Grand voyage de Gouti* (éditions Langue du chat), qui avait remporté le prix.

Bien lire et aimer les livres, c'est fondamental dans le parcours de chaque enfant. Parce que la deuxième lecture de tout ça, c'est bien de faire en sorte aussi d'éviter tout décrochage scolaire.

Un coup de pouce pour les parents aussi

« *L'accompagnement familial, à cet âge-là, il est essentiel* », souligne Olivier Héricher, directeur de l'école élémentaire Albert-Camus, à Fécamp. Dans cette école de 182 élèves classée en réseau d'éducation prioritaire, les trois classes de CP sont dédoublées. « *Avec une classe à douze élèves, les temps de lecture sont plus importants* », mais le message que veut faire passer l'enseignant, c'est que « *la lecture, ça se*

*partage, ça s'accompagne* ». Il est donc essentiel que l'environnement familial soit présent. Et c'est justement quand l'entourage peut être en difficulté que les clubs Coup de pouce interviennent. « *Cela permet d'impliquer les parents, de les accompagner aussi* », poursuit le directeur d'école. L'inspectrice de l'Éducation nationale de la circonscription de Fécamp, Stéphanie Levieux, juge aussi primordiaux « *ces moments de coéducation* ».

Le quart d'heure de lecture libre, à l'école Camus, c'est tous les jours. L'association Lire et faire lire vient aussi une fois par semaine dans l'établissement. L'opération « Lire, c'est parti » qui permet de vendre des livres à tout petit prix y a aussi trouvé sa place. « *La lecture, ça doit se voir dans un ensemble.* » Un ensemble très vaste.